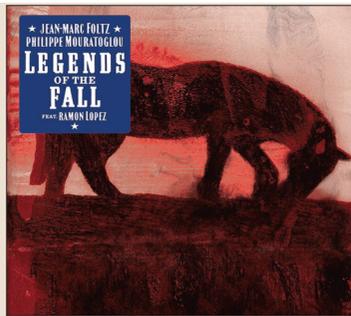


CHRONIQUES CD



JEAN-MARC FOLTZ & PHILIPPE MOURATOGLU FEAT. RAMON LOPEZ

Legends of the Fall

Vision Fugitive / L'Autre Distribution

Partenaires à la scène depuis dix ans et cofondateurs du label Vision Fugitive, le clarinettiste Jean-Marc Foltz et le guitariste Philippe Mouratoglu se retrouvent après leur hommage à Robert Johnson (*Steady Rollin' Me*, 2012) pour des visions contemplatives, fugitives, inspirées par le recueil de nouvelles de Jim Harrison, *Légendes d'Automne*. Sous leurs plumes, leurs souffles, ces dix pièces improvisées sont autant de tableaux impressionnistes riches de ces ocres rouges et jaunes qui colorient les canopées, ou de pièces d'art brut, "l'art des fous" qui ne le sont définitivement pas. Une réinvention donc, "indemne de toute éducation artistique" comme le résumait Jean Dubuffet, qui fut la règle du jeu, la seule, de Foltz et Mouratoglu, accompagnés sur quatre titres par le batteur Ramon Lopez. S'il s'agit là de dialogues, pas question de tomber dans les sempiternelles questions-réponses : les deux compositeurs ont choisi de construire leurs phrases à deux, en creux, sans savoir qui y apporterait le point final et refusant les diplomatiques codas par unisson. Passer outre les grilles et les politesses d'usage, s'affranchir de la grammaire musicale, les deux compères tracent leur propre sillon lorgnant les lignes d'horizon plutôt que celles d'arrivée. Jeux de jazz, patchworks harmonique, bandes-sons illustrées, ces légendes lunaires convoquent le free jazz d'Ornette Coleman, la folk psychédélique de John Fahey, mais aussi les fantômes des théorbistes du baroque et des luthistes de la Renaissance. Alternant cordes acier et nylon, modèles six et douze cordes, standards et barytons, accords ouverts et résolument alternatifs, Philippe Mouratoglu - "un oiseau rare au pays des six-cordes", c'est peu dire ! - tisse de subtils canevas, sans canevas vous l'aurez compris, aux voix zen de la clarinette basse de Jean-Marc Foltz. Fresques de saison mais intemporelles, ces *Légendes d'Automne* ne racontent pas, elles résonnent, longtemps. Coup de cœur.

Ben

VIRTUOSO DUO

Angelo Gilardo -
Concerto del Sepeithos / Riviera di Chiaia
Cimarosa

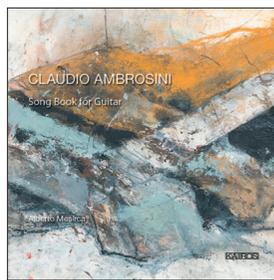


C'est toujours un plaisir de découvrir des œuvres originales d'un compositeur contemporain, qui plus est lorsque ces pièces sont enregistrées pour la toute première fois. C'est le cas dans ce disque sur lequel figurent deux œuvres du compositeur italien Angelo Gilardo, interprétées par le Virtuoso Duo (Aniello Desiderio et Lucio Matarazzo) : le *Concerto del Sepeithos* pour duo de guitares et orchestre (avec la participation de l'orchestre du conservatoire d'Avellino, dirigé par Massimo Testa) et le duo Riviera di Chiaia. Le Virtuoso Duo nous enchante par une interprétation de haut-vol, à la musicalité étonnante, que ce soit accompagné de l'orchestre magistralement conduit ou dans l'ambiance plus intimiste du face-à-face guitaristique en deuxième partie du disque. Le compositeur Angelo Gilardo quant à lui, nous livre deux œuvres étonnantes, à l'atmosphère teintée de clair-obscur dans laquelle la guitare respire de toute part.

Pascal Proust

ALBERTO MESIRCA

Claudio Ambrosini - *Song Book for Guitar*
Kairos



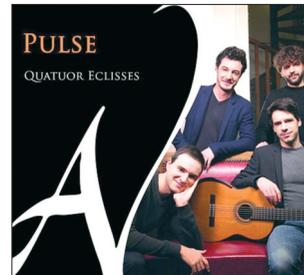
Le guitariste italien Alberto Mesirca nous interprète sur ce disque des pièces pour guitare de son compatriote, le compositeur Claudio Ambrosini (né en 1948), écrites sur une trentaine d'années, de 1973 (ou peut-être avant, vu que le triptyque *Three Holograms* n'est pas daté) et 2013. Outre l'étendue temporelle que couvre ce programme, cet enregistrement est également le fruit d'un travail sur plusieurs années de la part d'Alberto Mesirca. Toute une préparation de longue haleine qui, de ce que l'on peut en déduire en écoutant ce CD, en valait vraiment la peine. En effet, on ressent bien tout cet effort de recherche, cette plongée en profondeur dans l'œuvre de Claudio Ambrosini, par le biais d'une interprétation qui porte littéralement la musique de ce dernier avec une grande sincérité. Alberto Mesirca ne se contente pas de jouer ces pièces loin d'être évidentes, il les « parle » dans un discours musical où les mots se posent subtilement sur le manche de sa guitare.

Pascal Proust

QUATUOR ÉCLISSES

Pulse

Ad Vitam



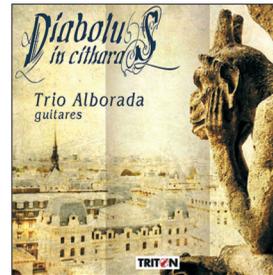
Au vu de la qualité de leurs deux précédents disques, il va de soi que ce nouvel opus du Quatuor Éclisses était très attendu. Voilà donc ce troisième album, qui ne rompt aucunement le charme de l'alchimie de ces quatre guitaristes talentueux, autant dans leurs interprétations que dans leurs arrangements. Pour ce nouveau millésime, Benjamin Valette, Gabriel Bianco, Arkaitz Chambonnet et Pierre Lelièvre ont décidé de « pousser les meubles » pour nous faire virevolter dans un tourbillon de musiques dansantes. La danse est en effet le dénominateur commun des pièces de ce programme aux couleurs et rythmes variés, tel un véritable défilé de carnaval musical. L'éclectisme est de la partie et, musique savante et populaire se rencontrent alors pour partager quelques pas, brillamment orchestrés par les quatre guitares. Les danses de Bartók côtoient ainsi celles de Ravel, Turina et Ginastera, sans oublier les créations originales *Les Météores* de Karol Beffa qui ouvre le bal, et *All 4 one 4 all* de Sérgio Assad. Un disque époustouflant du « carré d'as de la guitare » qui ne manquera pas de vous faire pulser !

Pascal Proust

TRIO ALBORADA

Diabolus in cithara

Triton



Le triton, intervalle de quarte augmentée si particulier qu'il fut diabolisé et interdit par l'église au Moyen-Âge, est la référence que l'on retrouve derrière le titre (et plus explicitement dans le nom du label par ailleurs) de ce deuxième album du Trio Alborada. Le triton est également l'intervalle qui ouvre la *Danse Macabre*, poème symphonique composé par Camille Saint-Saëns (1835-1921). Et c'est précisément cette œuvre qui a été le point de départ de ce disque autour de la musique française. Jérôme Grzybek, Mathieu Dutriat et Étienne Candela nous invitent donc à un voyage à travers divers époques et styles musicaux, avec de somptueux arrangements de pièces de Saint-Saëns bien sûr, Bizet, Debussy, Jean-Marie Leclair, Darius Milhaud, mais aussi des trios composés par Bernard Piris et Roland Dyens. Un programme alléchant, une réalisation sonore remarquable, un livret riche en informations, et bien entendu une interprétation au carat... Tout est là pour nous offrir un récital de premier choix. Un régale presque diabolique !

Pascal Proust